



COMPTE – RENDU DE LA REUNION
DES REPRESENTANTS DES ILES DE L’OCEAN INDIEN
Hôtel le SAINT – DENIS – LA REUNION
Vendredi 27 novembre 2009

Présents :

- M. BEAULIEU Jean François : Président du C.I.J.
M. MERITON Vincent : Ministre du développement local, de la jeunesse, des sports et de la culture des Seychelles, Président de la C.J.S.O.I., Président du COJI SEYCHELLES 2011
M. GOPAL Antonio: Président du CNO des Seychelles
M.HAO THYN VOON AH SHUN Philippe Président du CNO de Maurice
M. GOBOODUN Sanjaye: 1^{er} Vice - Président du CNO de Maurice, Président de l’Académie Olympique
M. GUNGARAM Vivian: secrétaire Général du CNO de Maurice
M. RAJAONARIVELO Solo : Conseiller technique du Ministre des Sports de Madagascar
M. PEPIN Adolphe: Vice – Président du CROS de LA REUNION
M. GRIMAUD Thierry: Membre du CROS de LA REUNION
M. CHEMINADE Denis : Expert Développement Durable
M. LASNIER Alain : Secrétaire administratif du CIJ

Thème : Développement Durable
Académie Olympique

Le Président ouvre la séance à 15H36 en remerciant toutes les personnes présentes et en remerciant M. le Ministre Vincent MERITON pour son action afin de pérenniser les Jeux. Il souligne que ces Jeux seront placés sous le signe des engagements du développement durable avec des aspects et des impacts sur le plan social, économique et environnemental.

Il précise que cette réunion n’a pas pour objet d’arrêter une politique mais de définir des pistes d’action, des orientations, chacun s’adaptant en fonction du contexte de son territoire.

La réunion se poursuivra par une discussion sur l’académie olympique qui, comme le développement durable, est une notion transversale. Là aussi, il s’agit de prendre en considération les actions réalisées dans chaque île et de voir comment œuvrer ensemble pour promouvoir les valeurs olympiques dans la zone océan indien.

Dans son intervention (Cf. diaporama sport et Développement Durable), M. Denis CHEMINADE prend en exemple les Jeux Olympiques, il rappelle le constat que Les Jeux ont un impact sur leur environnement, qu’il s’agit de les organiser en prenant en considération les programmes de développement durable. Ceci implique un certain nombre d’actions dans le domaine de la recherche innovation.

Il rappelle que les trois valeurs défendues par le CIO sont le Développement durable, le Sport et la Culture. Elles constituent les piliers de l’action du CIO.

L’approche développement Durable par le CIO se retrouve dans les dossiers de candidature des pays organisateurs pour les Jeux. Elle constitue un important critère pour le choix au niveau du CIO. C’est pourquoi cette problématique se retrouve dans la présentation des enjeux des dossiers VANCOUVER 2010 et LONDRES 2012.

Il termine son intervention en proposant des pistes d’actions pour les Jeux Régionaux dans la zone Océan Indien et remet un exemplaire de Charte de Développement Durable.

Le président remercie M. Denis CHEMINADE et ouvre les débats.

M. Vivian GUNGARAM intervient pour souligner que la difficulté est que les Jeux sont organisés par un pays et non une ville. Par conséquent, sans l'apport politique, il sera difficile de faire des jeux sous le signe du développement durable. Alors M. GUNGARAM pose différentes questions : Comment sensibiliser nos gouvernements ? Comment passer le message pour qu'il soit accepté lors de l'engagement de réaliser des Jeux d'aller dans cette direction? Peut – on s'appuyer sur la commission de l'Océan Indien?

M. MERITON pense que si nous sommes ici aujourd'hui c'est le résultat d'une volonté politique forte avec des gouvernements qui ont apprécié les valeurs du sport et ont voulu faire vivre nos cultures de la zone océan indien. Il souligne que les petits pays ont voulu ce développement durable avec le défi d'équilibrer le développement et la protection de l'environnement. Cette politique est d'une très grande importance pour les Seychelles et le sport peut y contribuer de manière très importante. Lors des Jeux de la CJSOI aux Seychelles, les jeunes ont commencé à planter des arbres. Pour les prochains Jeux, les Seychelles pensent établir le Bilan carbone et veulent compenser les effets de l'organisation par des gestes en faveur du DD : utilisation de vélos, mise en place de panneaux solaires, partenariat avec des groupes sociaux pour des productions locales, utilisation de produits locaux, etc. Les possibilités et la volonté sont là.

M Solo RAJAONARIVELO, en suivant la présentation, s'est fait trois réflexions. Parler de développement durable peut paraître être un luxe, au moment ou nous en parlons, compte tenu des préoccupations sur le plan de la santé, de l'éducation, de l'économie de certains pays. Deuxièmement, le mode de vie servant actuellement de référence est destructeur de l'environnement et il faut le repenser. Troisièmement, la place du sport dans les préoccupations de nos gouvernements nécessite de se battre, en permanence, pour que le sport soit pris en considération. Pour M. RAJAONARIVELO, il n'est pas question d'être pessimiste. Il existe des opportunités pour faire prendre conscience de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons et l'image des jeux doit servir pour la promotion d'actions en faveur du Développement Durable.

Pour M. CHEMINADE, il est vrai que, dans les pays en voie de développement, le Développement Durable peut ne pas apparaître prioritaire pourtant, même si on n'est pas dans un milieu favorable, le sport peut contribuer à développer les notions de développement durable sur le plan de la santé, de l'insertion, de l'éducation etc..

M. GRIMAUD souligne que nous pouvons utiliser le sport pour développer, dans différents domaines, l'aspect Développement Durable et améliorer ainsi la coopération régionale. Il pense qu'il est très important d'associer la jeunesse sur ces thèmes de santé, d'éducation et d'insertion.

M. GOBOODUN revient sur rôle du sport dans l'environnement. Il rappelle que cette notion a été une des priorités des différents gouvernements d'où les sommets mondiaux et que le CIO ne s'est saisi de cette question qu'après. Le sport est un outil utilisé par les différentes structures gouvernementales et communautaires pour promouvoir la protection de l'environnement. Ainsi, Maurice a adopté le slogan « Ile durable en 2008 » avec création d'un fonds pour conduire des actions. Au niveau du CIO, l'action est facile car nous avons une compétition entre les villes candidates, ce qui n'est pas possible à notre niveau. Mais, nos îles présentent toutes l'avantage d'avoir un mixte énergétique très remarquable pour capitaliser en matière de Développement Durable. Au niveau du sport, les manifestations affectent

l'environnement et nous pouvons agir. Le résultat ne sera pas immédiat mais il faut commencer maintenant. N'oublions pas la devise « agir localement et penser mondialement ». M. MERITON rappelle que la question du Développement Durable ne doit pas être traitée seulement au niveau de la région ou du CIO mais qu'il s'agit d'une question d'ordre économique mondiale. Il souligne sa satisfaction de voir les Etats Unis et la Chine adhérer aux accords mondiaux car ils sont les plus grands consommateurs. Aux Seychelles, M. MERITON rappelle que le gouvernement protège l'environnement même si cela coûte cher. Le choix de combler des zones pour construire a été dicté par une priorité d'environnement. Dans un autre domaine, faut-il mettre en place un contrôle de la croissance de la population (alimentation, logement etc). Quelle politique mettre en oeuvre ? Le sport est un vecteur important de cette politique. En effet, outil d'éducation, il permet de promouvoir des valeurs auprès des jeunes, valeurs appliquées quand on est adulte. Pour la santé, il permet d'acquérir des habitudes de vie saine. Ainsi, par son action, le sport peut contribuer à changer les normes économiques mondiales à plus grande échelle.

M. GOPAL insiste sur le fait que la volonté est là, exprimée par le CIO qui conduit une action dynamique auprès des CNO. Au – delà de la protection de l'environnement, le Développement Durable est une nécessité de travailler ensemble, en concertation. Le sport permet de rassembler les jeunes et est un formidable moyen pour faire de la prévention. Ainsi, nous pouvons influencer et jouer un rôle même si nous sommes petits, nous pouvons faire changer les choses. M. GOPAL en profite pour remercier BEAULIEU d'avoir entrepris cette action et de vouloir construire tous ensemble.

M. RAJAONARIVELO pense qu'il est important de parler de sport et de développement durable mais que nous ne devons pas avoir une approche sectorielle mais qu'il y a nécessité d'une approche globale au niveau de la vie. Il faut commencer et agir collectivement.

M. GRIMAUD rappelle la nécessité de communiquer sur les actions accomplies pour partager, échanger et capitaliser sur nos expériences.

En conclusion, M. BEAULIEU souligne que chaque pays a ses indicateurs politiques spécifiques mais que nous avons aussi des possibilités d'avoir des indicateurs communs et de pouvoir agir ensemble. Il insiste sur la nécessité de communiquer régulièrement sur ce que nous faisons car nous agissons déjà et nous devons le faire savoir. L'important est de faire passer le message Développement Durable qui appartient aux valeurs du sport par nos jeunes et là nous arrivons à la notion d'académie du sport. Il donne la parole à M. GOBOODUN.

Tout d'abord, M. GOBOODUN souligne la tendance à penser grand en matière de Développement Durable alors que de nombreux petits gestes peuvent contribuer à faire évoluer les choses. Pour l'Académie Olympique, dont il est le Président pour l'île Maurice, il indique qu'elle a pour mission de promouvoir des actions culturelles et sportives auprès des jeunes avec différents programmes qui sont utilisés pour promouvoir les valeurs du sport. Le principal est le programme de clubs olympiques dans les écoles pour sensibiliser les jeunes avec la remise d'équipements sportifs et l'organisation de concours.

Aux Seychelles, M. GOPAL souligne que différents programmes et actions sont organisés dans les écoles primaires et secondaires avec des enseignants animateurs et l'organisation de compétitions de jeunes. Sont mis en place également un jeu de questions quizz avec présentation à la télé et différents séminaires pour préparer les jeunes Seychellois sélectionnés pour participer aux actions de l'académie internationale. Il fait remarquer que le partage

d'expériences est une idée intéressante qu'il conviendrait de mettre en œuvre pour nous enrichir mutuellement et développer des actions communes.

Pour La Réunion qui est rattachée à l'ANOF par l'intermédiaire du CNOSF, M. GRIMAUD précise qu'elle participe au Camp Olympique de la Jeunesse mis en place par le CNOSF. Ce camp regroupe des jeunes avec un travail sur les valeurs de l'Olympisme. Dans le même ordre d'idée, LA REUNION émet la possibilité de pouvoir organiser un camp olympique pour la jeunesse des îles associé ou non à des Jeux. De plus, il convient également qu'il est très intéressant de partager les expériences et cite, en exemple, l'action de jeunes réunionnais lors des JIOI de Madagascar.

L'ensemble des participants ayant constaté :

Que nous avons tous pour objectif la promotion des valeurs au niveau des jeunes,

Que le partage d'expériences et les échanges favorisent la progression de tous à condition d'adapter, à nos cultures et à nos contextes divers, les propositions d'activités en faveur des jeunes,

Que nous pourrions solliciter l'académie olympique des pays francophones pour nous accompagner dans notre volonté de développer une action commune,

Le Président BEAULIEU propose la création d'une commission avec, outre le président du CNO ou CROS, un référent par île et la possibilité de faire participer une autre personne. Cette commission aurait, dans un premier temps, la mission de faire des propositions liées aux Jeux avec l'invitation de quelques jeunes des île à cette occasion.

L'ensemble des membres présents acte la création de cette commission

Cette proposition sera soumise à la prochaine réunion du C.I.J.

La séance est levée à 17h20.